

Comptes rendus des stages de l'école moderne

par

C. FREINET

L'année a été excellente ; tous les rapports reçus nous en donnent témoignage et nous regrettons de ne pouvoir les donner ici intégralement.

1°. *Leur nombre d'abord* : 13 se sont tenus en France, l'un, celui de Choisy, en juillet ; les autres début septembre. A y ajouter le stage d'Aoste et un stage auquel ont participé nos amis Giligny au Dahomey.

2°. *Le nombre des participants* : il a été très variable, du petit stage presque familial du Var ou du Rhône, aux stages qui apparaissent comme de petits congrès à Sées (Orne), Basses-Fontaines (L.-et-C.), Andorre... avec plusieurs centaines de participants.

3°. *Grands ou petits stages ?* Voir ci-dessous ce qu'en dit Etienne.

4°. *Organisation* : Une nette amélioration. Certains de nos stages bénéficient maintenant de la bienveillance d'Ecoles ou d'IMP qui mettent leurs installations à la disposition de nos camarades. Il n'y a pas d'autres solutions : il faut comme le font d'ailleurs les CEMEA — recevoir l'hospitalité des camarades qui ouvrent les portes de leurs écoles, de leurs colonies de vacances ou de leur Centres de Plein air, etc... Regrettons que les organismes officiels, CREP, CREPS ou autres ne soient pas mis à notre disposition.

5°. Nos camarades sont maintenant rodés pour la *préparation* qui a été partout très réussie. Etaient prévues partout *expositions* artistiques et naturellement copieuse exposition CEL. Le résultat des ventes et abonnements a été partout très satisfaisant.

6°. *Les autorités* : Nous constatons avec plaisir que nos stages s'officialisent. Ils sont de plus en plus visités par diverses personnalités : I.P., Professeurs, Directeurs et Directrices E.N., Inspecteurs d'Académie. Dans certains stages

des I.P. ont participé activement aux discussions.

7°. Le travail pédagogique est bien mené grâce aux bonnes équipes constituées. Les journaux de stages que nous avons reçus en témoignent.

8°. Dans certains cas, notamment à Sées, les stagiaires ont vu travailler des enfants — ce qui est évidemment toujours plus convaincant.

9°. Paya écrit : « Difficulté pour les responsables qui ne devraient pas seulement dire le comment mais aussi le pourquoi. Voilà un point faible de beaucoup de stages, je crois : l'esprit et la technique ».

Même lorsque, faute d'un camarade expert en la matière, le stage a risqué de rester trop technique, nos militants ont conscience de la nécessité d'asseoir notre pédagogie non seulement par l'acquisition de techniques, mais par la culture de l'esprit. Il nous faudrait — et nous nous en préoccupons — organiser l'éducation de nos cadres dans ce sens (voir le cours de perfectionnement par correspondance). Nous

devrions être en mesure de préparer nos militants à cette tâche.

Mais ce qui est peut-être plus encourageant encore que ces réussites c'est le fait de savoir que tous ces stages sont organisés en dehors de nous, par la seule initiative de nos responsables départementaux et régionaux. Ils recrutent de même les nombreux instructeurs qui se mobilisent pour se porter automatiquement vers les stages qui ont besoin d'eux. Et c'est en définitive ce qui engage le plus les jeunes à nous rejoindre : cette bonne volonté, cette libre initiative, cette générosité sans limite, l'esprit qui anime l'ensemble et qui est la conséquence de techniques de vie plus efficaces.

Les organisateurs auront d'ailleurs l'occasion en cours d'année de parler de leurs problèmes divers pour que progresse encore cette organisation des stages Ecole Moderne. Une commission s'organise à qui il faut un responsable. Faites vos offres. Inscrivez-vous.

C.F.

Grand stage ou petit stage ?

L'expérience est en cours. Il y a de grands stages comme celui du Sud-Ouest qui groupe traditionnellement plusieurs centaines de participants. Et il y a de petits stages départementaux comme celui du Var, dont notre ami Etienne vante les avantages :

« Je reviens sur l'idée de faire beaucoup de petits stages avec :

1 camarade capable de faire front dans les situations épineuses ;

1 camarade chargé des questions matérielles ;

1 camarade chargé du dépôt ;

1 camarade par atelier de travail (5 au total).

Il faudrait donc compter une équipe d'au moins 8 camarades pour 25 stagiaires.

Est-ce que cela ne peut se trouver dans au moins 20 ou 25 coins de France ? Cela aurait l'avantage de mieux permettre l'organisation matérielle :

— un dortoir aménagé dans une ou deux salles (nous avons utilisé, à Vins, la vieille école dont nous avons couvert les murs de peintures d'enfants.

— une personne qui fasse les repas pour une trentaine de participants (notre cabaretière s'est procuré une grosse marmite de cantine, de la vaisselle à droite et à gauche. Elle a

pris une aide et nous a nourris pour 15 F par jour).

C'est réalisable n'importe où, presque par n'importe qui.

Qu'en pensez-vous? »

Notre ami Giligny qui vient de réussir

un très beau stage de 150 participants (il avait refusé 80 inscriptions) nous écrit : « Plus le stage est important, moins il est efficace. Il vaudrait mieux de nombreux petits stages. Ce serait moins fatigant et d'un meilleur rendement ».

Passons les stages en revue...

Stage normand de Sées (Orne)

104 participants (80 inscriptions refusées) en grosse majorité des normands. 15 à 20 instructeurs. Un IMP assurait l'accueil. Visite des directeur et directrice des EN, des IP et conseillers pédagogiques, des responsables du SNI. Une très importante exposition technologique et artistique. Des groupes de travail et des classes d'enfants ont fonctionné. Le journal du stage est particulièrement copieux et bien présenté.

Stage du centre à Vichy (Allier)

70 participants et une importante équipe d'instructeurs (près de 30 !) Le journal du stage *Vichy, cure bienfaisante* a un titre qui en dit long... Visite des IP et du Directeur de l'École Normale.

Stage du Rhône à Bois-d'Oingt (Rhône)

31 participants (plus de 50 inscriptions refusées) répartis en quatre ateliers

avec 2 responsables. Quatre journaux scolaires ont été réalisés ! Et tout le monde se félicite de la bonne ambiance de ce stage.

Stage de Vins dans le Var

27 participants dans une ambiance familiale. L'école de nos camarades Etienne offrait toutes ses richesses. Une visite particulièrement reconfortante de l'Inspecteur d'Académie.

Stage de Nanteuil (Deux-Sèvres)

Nous avons reçu un journal de stage qui est un véritable album de plus de 44 pages 21 × 27 ! Là aussi plus de 80 participants et une équipe de 25 instructeurs environ.

Stage de Choisy-le-Roi (Seine)

Nous avons reçu trois fort beaux journaux scolaires. Nous aurons certainement bientôt des détails sur ce stage qui s'est déroulé en juillet.

6^e stage annuel du Val d'Aoste

Il a eu lieu à Morgex, du 6 au 11 septembre. Hébergement à Morgex ; travail dans la belle école de la Salle, en face d'un Mont Blanc, tour à tour, ensoleillé, étincelant, encapuchonné, voilé ou absent.

Dans ce Valdigne que nous pouvions parcourir d'un seul regard, dans ce cadre grandiose et vite familier, le travail ne pouvait être que fécond.

Nous remercions, Monsieur Andrione, assesseur à l'Instruction Publique, qui nous a permis, à nous, Ecole Moderne Française, ainsi qu'au Movimento di Cooperazione Educativa, de profiter d'un stage fédéraliste, pour travailler en commun.

Les Conférenciers Fédéralistes furent écoutés avec attention ; et ceux-ci furent assez surpris par nos réalisations, et

surtout par l'esprit qui nous animait. Le travail fut fécond. Son thème : *vers une école de la réussite et un enseignement individualisé*, s'adressait à tous. Nos camarades Valdotains y avaient ajouté la question du bilinguisme et de l'enseignement du français dans leurs écoles.

Lucio Duc nous montra comment les grands principes de l'Ecole Moderne étaient ceux-là même qui permettaient un enseignement efficace et fonctionnel de la langue française en Val d'Aoste.

Nous devrions dire trilinguisme, car en Val d'Aoste la langue maternelle pour les autochtones, c'est le patois. C'est à l'école qu'on parle italien et français. Laisser parler les enfants, les laisser écrire, leur donner l'occasion de parler souvent dans la langue qui est la leur d'abord, accepter lorsqu'ils parlent français ou italien, les mots de patois qui s'y mêlent, parler et écrire librement sans trop se préoccuper de grammaire et d'orthographe, voilà le secret de la réussite les échanges journaux et lettres permettant d'acquiescir l'orthographe et la grammaire indispensables.

En Val d'Aoste, c'est une habitude, nous demandons à nos stagiaires, dès l'ouverture, de réaliser des travaux leur permettant d'appréhender le milieu qui les entoure dans lequel ils vont vivre quelques jours, en leur proposant quelques enquêtes.

Cette année chaque groupe devait nous présenter un travail sur l'un des sujets suivants :

- 1°. le bilinguisme dans le Valdigne ;
- 2°. l'artisanat dans le Valdigne ;
- 3°. l'agriculture dans le Valdigne ;
- 4°. le tourisme avant et après le percement du Mont Blanc.

Travail qui fut l'objet d'une belle école buissonnière dans les vignes du

curé de Morgex ou dans les maisons de thé de Courmayeur.

Mais nous ne saurions trop remercier notre ami Sergio Bosonetto (Directeur d'un cercle didactique) qui a si bien organisé et « structuré » notre stage. Nos amis Lucio Duc, Pierina Blanc, Marcelle Lettry, Rose Bosonetto, qui ont animé les ateliers avec tant d'efficacité et de compétence.

L'Assessorat avait prévu un cours pratique de modelage pour les stagiaires qui chacun à leur tour s'exercèrent à développer leur habileté manuelle et à donner forme à l'argile sous la direction d'un véritable artiste valdotain Monsieur Trova, que nous remercions au nom de tous.

Les ateliers de dessin, de broderie, de marionnettes de Paulette Quarante, Pierrette Grosso, Yvette Fevrier eurent un grand succès auprès des enfants de la Salle et de ceux des stagiaires. Ils nous valurent un spectacle de marionnettes imprévu et tout à fait réussi.

Nous avons maintenant un noyau solide en Val d'Aoste qui travaillera en accord avec l'ICEM et le Movimento.

Le Centre International de l'Ecole Moderne, est une réalité ; à nous, à nos amis valdotains de le faire progresser.

Il a été parlé du quatrième rassemblement international qui aura lieu en 1966 à Grenoble.

Nos remerciements à notre ami Vailler, instituteur et maire de la Salle, pour sa belle conception d'une école fonctionnelle. Merci de l'avoir mise à notre disposition et de nous la proposer pour le stage de 1966.

Les moniteurs responsables du stage,
 RAOUL FAURE, CAMILLE FEVRIER,
 RENE GROSSO.